

temps qu'il y a de celle de l'un à celle de l'autre pourroit faire quelque différence, elle est si peu sensible, que l'observation de l'Astrologue ne va point jusques-là, non plus que les tables sur quoi il est obligé de travailler, & de fonder ses prédictions. Ainsi les tables d'un Astrologue qui auroit voulu faire l'horoscope d'Esaiï & de Jacob, ne pouvant lui présenter que la même position pour tous les deux; ou il se seroit trompé, en prédisant les mêmes choses à l'un & à l'autre, puisque leurs aventures ont été si différentes; ou s'il avoit prédit à chacun ce qui lui est arrivé, il auroit parlé au hazard, & non pas par science; puisqu'À SUIVRE les regles, on ne peut dire que les mêmes choses, sur les mêmes apparences.

Gen. 25.  
25.

*La sagesse de Dieu préside à tout, & fait tout entrer dans son ordre.*

*Il n'appartient pas à l'homme de demander raison de la conduite de Dieu.*

Cependant par des mouvemens cachez, qui sont l'effet de cette Justice & de cette Sagesse admirable, avec laquelle vous gouvernez toutes choses, & qui ne sont connus ni des devins, ni de ceux qui les consultent, il arrive que CHACUN reçoit la réponse que meritent les dispositions secretes de son cœur, & que vous avez réglée dans la profondeur impénétrable de vos Jugemens toujours justes. Et que l'homme se garde bien de vous en demander raison, & de vous dire, *Pourquoi cela?* qu'il s'en garde bien, encore une fois; & qu'il se souviene qu'il est homme.

## CHAPITRE VII.

*Quels efforts il faisoit, pour penetrer d'où pouvoit venir le mal. Ce qui l'avoit mis hors d'état de le comprendre.*

II. **V**OUS m'aviez donc déjà tiré de cette erreur, ô mon Dieu; mais j'en étois toujours à chercher d'où pouvoit venir le mal; & c'étoit un labyrinthe, où je ne pouvois trouver d'issue. Cependant vous ne permettiez pas que l'agitation de toutes les différentes pensées qui me ve-